

D. Tam

Derniers mois avant les camps de rééducation

Par Lâm Chi Hiêu JJR 62



- Bienvenue à notre base, *trung uy* » (lieutenant), me dit en m'accueillant le *thuong-si* (adjudant) de la base D.T. Savez-vous que notre unité a un *trung -ta*? (lieutenant-colonel) ?
- Comment, un *trung-ta*? Vous vous moquez de moi!
- Pas du tout, *trung uy*. Venez ici. Asseyez-vous et regardez par cette fenêtre.
- C'est bien le logis du commandant de notre base.
- Voila, *trung-uy*. Et vous voyez un homme à la bedaine assez grosse, de courte taille, en culottes, en train de baigner les cochons ainsi qu'une dame assise au seuil de la porte hurlant, gesticulant. C'est notre *trung-ta* non officielle...

Me voila à la base de D.Tam après avoir quitté la task force 51. On m'a donné la charge de la défense de la zone navale englobant toutes les unités navales basées au golfe dit artificiel de D.Tam, protégeant le flanc fluvial de la 7ème division. Et j'ai une chambre à coucher juste à côté de celle occupée par la famille du *thieu-ta* (commandant) Lo, un membre du quartier général de la task force TB. Je mène désormais une vie tranquille, disant adieu ainsi aux opérations fluviales d'autrefois à la task force TT. J'ai le temps de planter quelques plants de marguerite au pas de mon logis, semer les graines, arroser... Une vie soit disant de "repos du guerrier". Les fleurs fleurissent à vue d'oeil et je les replante sous la forme d'une ancre de navire.

La soeur du *thieu-ta* Lo, qui vit à côté avec sa famille, poussée par la curiosité, sort durant mon absence (un jour mon garde du corps la surprend ainsi) pour contempler l'unique jardin de la "cité" des officiers que la terre dénudée entoure. Elle dit à mon garde du corps « Vous avez un maître à l'esprit bien artiste. Son jardin est magnifique à contempler. Au moins sur cette terre dénudée, il y a des fleurs à contempler. Splendide. » Et elle a ordonné aux 2 fils du *thieu-ta*, ses neveux, d'aller me demander la permission de cueillir quelques fleurs pour son vase. Je ne peux refuser, et leur réponds "Allez dire à votre tante de venir me voir..." La belle demoiselle m'accoste un jour lors de mon retour de bureau et lance



Marine fluviale sud-vietnamienne

- Bonjour, *trung-uy*.
- Oh! non, s'il vous plait, ne m'appellez pas lieutenant. Vous voulez quelques fleurs pour votre vase ? Veuillez en cueillir autant que vous voulez et si vous avez du temps, soignez s'il vous plait mon petit jardin avec vos belles mains (*ses mains méritaient véritablement un baiser*)
- Si vous le permettez, cher voisin. Mille mercis.
- Mademoiselle, vous aimez les fleurs.
- C'est l'unique jardin à cet endroit, un joli jardin ayant une splendide forme d'une ancre et qui mérite vos soins attentifs. Vous sûrement avez navigué, bourlingué avant de venir ici....
- Eh! oui, Mademoiselle, mais ne m'appellez pas comme cela. Je suis effectivement lieutenant, et peut-être pourrait-on bavarder plus fréquemment.
- Comme vous voulez, Lieut... merci, Anh.....

Et c'est ainsi que de ce moment, elle me rencontre plus fréquemment et que nous nous échangeons nos points de vue.

-Où êtes-vous, Ông thầy? Vous sains et saufs, Dieu soit loué!, me dit mon garde-de-corps tout essoufflé. Coupant court à ses paroles, je l'entraîne à mon poste de combat car on est en train de bombarder notre zone par des missiles....

- Vite, à nos postes de combat! Alerte la 7ème division !

Les sirènes d'alerte résonnent. Environ 2 à 3 heures plus tard, on sonne le dispersement des postes de combat.

On va constater les dommages. Mon bureau est atteint par un missile, un mur derrière mon dos s'étant écroulé sur ma chaise, des éclats déchirant tout et partout. Et grâce à Dieu, je n'étais pas là comme d'habitude, assis à mon bureau de bonne heure. Mais aujourd'hui, j'étais allé voir et converser avec notre *thuong-si* dans la cour des drapeaux de la base. Je l'ai échappé belle. D'autres endroits souffrent de dommages minimes.

On vient me féliciter et s'enquérir de mes nouvelles....L'amiral en charge de ma nouvelle task force me convoque. « Félicitations, *trung-uy*. Vous avez une grande destinée. On cherche à vous tuer! Juste 2 jours après le début de votre affectation ! Peut-être êtes-vous recherché par l'ennemi. Vous pouvez revenir à votre poste. Bonne chance »

Et ma voisine" me congratule : « Mille mercis au bon Dieu de vous préserver de ce bombardement. Faites donc attention. On cherche à vous tuer. J'ai bien peur pour votre sécurité. Changez donc vos habitudes. Et comment vais-je faire si quelque chose vous arrive ? Comment faire....Vous savez j'ai beaucoup tremblé pour vous et j'ai voulu aller vous chercher mais je n'en ai pas le droit . Et j'ai prié ». Ses lèvres étaient blafardes de peu ; je ne sais que dire sinon « « Merci pour votre si gentille attention. Je suivrai vos conseils, Li ». « Ce n'est rien, entre amis, on s'entraide. Je n'ai ici que la famille de mon frère et personne pour converser sinon toi.... » Nous nous voyons plus fréquemment à partir de cet incident.

Marin sud-vietnamien ->

Je n'ai aucune idée de flirter avec elle, ni de la courtiser mais peu à peu ses attitudes changent d'une façon étrange. L'amour s'infiltré et je dois la fuir et l'éviter de mon mieux, cherchant tout prétexte pour allonger mes travaux au bureau.....Elle guette mes retours et d'un ton de reproche : « Anh,(on se tutoie...entre amis) tu me fuis. Qu'ai-je fait de mal? Dis-le moi franchement. Tu me manques. Tu cherches des prétextes pour rester à ton bureau, n'est-ce-pas? Pourquoi? Ton garde-de-corps m'informe de tout (*je ne savais pas qu'elle a "acheté" mon garde du corps pour suivre mes moindres pas...*) « Je te dois des excuses mais tu n'as rien à me reprocher, Li, je suis trop occupé vu les événements survenus dans les autres régions tactiques de notre pays ». « Je vois, on cherche à m'éviter, hein?(*ses yeux étaient pleins de jalousie*). On a déjà 2 belles à son service et on m'oublie, n'est-ce-pas? » « Allons, les 2 jeunes filles de la base ne sont que des subordonnées ». On se dispute un peu.



En effet, on a 2 demoiselles employées à notre base. Tous les officiers des autres unités et ceux de notre base les courtisent de leur mieux mais ces 2 dames les repoussent avec furie Je ne sais pas qu'elles me suivent dès ma venue à la base. « Ông Thay, ces 2 belles vous prêtent attention depuis longtemps ». « Vraiment? ». « D'habitude, tous les officiers de la région navale(environ 8 unités basées) les courtisent, en vain. ».

« Dites, *trung-uy*, est-ce que tous les marins doivent obéir à leurs supérieurs quelque soit leur sexe? », me demande la *trung-si* (sergente) de notre base. « Selon le code, on doit obéir, *trung-si* ». « Voila une bonne réponse, *trung-uy*... » et s'adressant aux marins à leurs bureaux : « Entendez-vous la réponse de notre si aimable *trung-uy* ? Vous me devez obéissance, hein? ». Et de là, la jeune *trung-si* vient chaque jour me voir avec des dossiers, des papiers à signer à la place de mon garde du corps à qui elle dit « Jeune *trung-si*, tu es moins ancien que moi, laisses-moi le plaisir d'apporter les papiers au si gentil *trung-uy*, que j'aime bien voir chaque jour, il est si aimable ». Et l'autre demoiselle assignée à l'unique bibliothèque me sourit à chaque fois que je viens emprunter des livres. "Venez fréquemment, *trung-uy*. Je suis très heureuse de vous servir ». on garde-de-corps m'apprend pa que la suite, les 2 belles veulent me séduire, en lui demandant des informations sur mes activités après les travaux, par ces paroles incroyables : « Il est si gentil. On va le séduire de notre mieux. Peut-être sa femme est-elle très belle et il lui est très fidele. On aime ces types d'hommes. On y va. »

« On nous bombarde de nouveau, que vas-tu faire, trung-uy Hiêu. » me demande l'amiral à travers le téléphone. « J'ai lu les rapports de tes prouesses à la TT. Et j'ai besoin de tes suggestions, toi, l'expert des combats fluviaux ». « Ecoutez, tu lenh, on va lancer tout de suite une operation combinée, vaisseaux d'assaut et troupes d'infanterie ». « Ou va-t-on? ». « Les berges opposées à notre base, dès maintenant ». « Tres bonne idée, mon ami ». « A vos ordres, tu lenh »

On contre-attaque malgré la continuation du bombardement, et on capture les missiles avec leurs serveurs. Les bombardements cessent pour une certaine période puis recommencent. Les cibles sont bien ajustées. On fouille partout de son mieux et on découvre un traître dans les rangs de la 7^{ème} division (su doan 7) dirigeant et réglant les tirs....L'amiral voyant les bons résultats de mes suggestions déclare « J'ai de l'estime pour le dai-uy Hiêu (je viens d'être promu capitaine). C'est un as comme on me l'a dit. Dorénavant, tout incident doit m'être reporté directement par le truchement du nouveau capitaine et aucun autre officier de la base n'est autorisé à lui faire obstacle. Ce sont mes ordres, à annoncer officiellement dans toute la région navale et à transmettre à la 7ème division ».

De ce moment, je suis attaché à mes travaux plus fréquemment que d'habitude : inspecter les postes de défense de la région navale, coopérer avec le commandant des quartiers de la 7ème division, ce qui m'amène à voir moins fréquemment mes jolies jeunes filles, spécialement Li. qui se confie à mon garde du corps. « J'envie la femme du capitaine Hiêu, ton Ông thay. C'est un très bon mari. J'aimerais l'avoir et peut-être, un jour, Dieu m'unira à lui, quelque soit le rang, soit maîtresse ou amante, soit épouse, que j'aurai en retour. Entre ses bras, faire l'amour avec lui est le rêve de ma vie... ». Et les 2 autres jeunes dames de chercher à "acheter" également mon pauvre garde du corps pour me séduire, avec les mêmes paroles que Li.

« Alerte! On est attaqué par des hommes-grenouilles! ». On accourt aux postes de combat. Je soupçonne une fausse alerte car elle est annoncée par la sentinelle à la porte de l'amirauté (notre task force) au lieu que ce soit de la part des 2 bateaux en patrouille dans la baie de D.T. « S'il vous plaît, Tu lenh, pourrais-je aller inspecter la baie de notre berge? ». « Comment, on est attaqué et tu veux aller voir la baie ! Précise-moi tes idées ?! » . « Je vous expliquerai plus tard à la porte de notre quartier, tu lenh. Armez-vous bien, et faites apporter 2,3 caisses de fusées-éclairantes et venir votre aide-de-camp. » . « Soit, jeune ami. ». On y va et je lui dis "Tu lenh, d'habitude, toute attaque sous-marine doit être signalée par les vaisseaux en patrouille et non par une dame à la sentinelle de vos quartiers, c'est bien étrange! ». « Je vois. ». On observe à travers les fusées éclairantes lancées alternativement. Enfin, après environ 2 heures de vaine attente, on rentre penaud et l'amiral me lance : « Tu vas ordonner une enquête discrète sur cet incident, hein, Hiêu ». Le résultat au lendemain: une bien fausse alerte lancée par des jeunes filles en train de se baigner en tenue d'Eve et épiées par nos patrouilleurs : les belles serveuses de l'auberge B. située le long de notre baie....

Les évènements se précipitant avec le gouvernement central, toute la base est en grande effervescence, prête au di tan (terme d'abandon des postes). La veille de la chute de Saigon, les officiers supérieurs s'embarquent à bord d'un navire pour rallier la flotte vietnamienne en retrait au large sous la surveillance de la US Navy. Je reste avec mes marins, et ma belle Li en pleurant à chaudes larmes doit suivre à contre-cœur son frère sans avoir le temps de me dire adieu, me laissant une lettre gribouillée à la dernière minute : « Anh yêu, je veux rester avec toi, vivre avec toi comme femme de 2ème rang. Je ne veux pas partir sans toi, j'y suis forcé. Je ne t'oublierai jamais, mon si gentil bien-aimé. Je t'ai aimé dès le début. ». La lettre était cachée dans ses sous-vêtements, qu'elle a abandonnés exprès à mon intention. Les deux autres jeunes filles de la base s'agrippent à moi : « Laisse-nous te suivre,..... ».

Le lendemain j'ouvre la route de retour à Saigon avec tous les marins et officiers restant des 8 unités fluviales de la région, sitôt reçu l'ordre de reddition du gouvernement central à Saigon.....Un exodus de retour au foyer, pour moi conjugal. Et ainsi se termina ma vie militaire : dans les camps de rééducation.

Lâm Chi Hiêu

